

Études nord-américaines

François Weil et Pap Ndiaye



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16283>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 212-214

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

François Weil et Pap Ndiaye, « Études nord-américaines », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16283>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Études nord-américaines

François Weil et Pap Ndiaye

François Weil, *directeur d'études*
et Pap Ndiaye, *maître de conférences*

1. L'intérêt généalogique aux États-Unis, XVII^e-XXI^e siècle : une histoire culturelle (F. Weil)

- 1 ON a ouvert un nouveau chantier qui nous occupera au cours des prochaines années : l'étude de l'intérêt que les Américains portent à la généalogie depuis le XVII^e siècle. Les séances de l'année ont été consacrées à une introduction générale au thème, ainsi qu'à ses déclinaisons dans les années 1620-1860 – un ensemble de séances dont le directeur d'études a eu l'occasion de présenter une première synthèse à l'occasion d'une mission à l'Université de Virginie, où il a animé une séance du séminaire professoral du département d'histoire, ainsi qu'au congrès de l'Organization of American Historians.
- 2 On est parti du constat de la fascination américaine actuelle pour la généalogie et on en a retrouvé des linéaments plus anciens, au début du XX^e siècle et au XIX^e siècle. Cela a été l'occasion de relever la diversité des formes possibles de l'intérêt généalogique, qu'il relève d'une prétention aristocratique, d'un souci juridique ou économique, du racisme, d'une stratégie pour gérer le changement social ou la mobilité géographique, de la croyance religieuse ou encore d'un souci de préservation familiale – autant de thématiques fortement liées aux questions d'identité. On a fait l'hypothèse de l'existence de différents régimes généalogiques articulant ces formes diverses autour d'une dominante et de mineures, et on s'est fixé pour objectif de l'année l'analyse des deux premières de ces configurations : les généalogies coloniales, qu'elles soient liées à une revendication de statut social ou à un souci de renforcement des identités familiales, puis l'émergence à partir des années 1760-1780 d'un intérêt généalogique compatible avec le républicanisme en plein essor, et dont on a suivi les avatars (succès ou contestations) jusqu'aux années 1860.

2. Politiques et techniques de l'assurance et de l'assistance sociales aux États-Unis, 1900-1935 (P. Ndiaye)

- 3 DANS le prolongement de l'année précédente, le séminaire s'est d'abord attaché à la question de l'espérance de vie des esclaves, de ses modes de calcul et des différences avec la population libre (blanche ou noire). Pour les partisans de l'esclavage, la question était essentielle au milieu du XIX^e siècle. Leurs considérations racistes furent partiellement adoptées par l'assurance vie à la fin du XIX^e siècle, qui établit des tarifs différenciés en fonction des races et de leurs mortalités respectives. Cependant, les conceptions et les pratiques des firmes d'assurance vie américaines évoluèrent notablement par la suite.
- 4 Il convient en effet de prendre en compte l'affaiblissement et la délégitimation scientifique, juridique et morale du racisme et le rapprochement des profils démographiques des diverses populations américaines. Les firmes d'assurance vie ont eu d'autant plus de bonne volonté à supprimer les discriminations raciales que celles-ci perdaient progressivement de leur pertinence actuarielle. Il faut aussi considérer les ajustements permanents qui ont été faits avec la notion de race : chez Metlife, celle-ci est d'abord considérée dans une acception ethnobiologique, jusqu'aux années 1930, puis la critique des conceptions anciennes prend forme et se renforce avec la guerre. À partir de 1947, les tarifs racialement discriminants furent supprimés : la race est alors considérée comme un élément commode d'évaluation d'une série de facteurs sociaux. Elle n'était plus l'élément déterminant, mais un signe négatif, l'indice d'un problème possible. À partir du milieu des années 1960, le démantèlement progressif de l'assurance industrielle (alors majoritairement noire), au profit de l'assurance ordinaire, plus avantageuse, permit l'invention de dispositifs fiables garantissant une amélioration effective en termes de justice.
- 5 À chaque fois, des compromis se sont bâtis entre le métier de l'assureur (l'efficacité actuarielle) et des exigences civiques auxquelles les assureurs étaient sensibles, eux qui n'hésitaient pas à justifier leur activité en termes de bien commun. Des ajustements ont été négociés en permanence pour faire coïncider autant que possible des éléments qui tendent à se disjoindre : les constructions intellectuelles sur lesquelles l'activité capitaliste de l'assureur est bâtie ; les justifications morales qui présentent l'activité comme acceptable et même désirable (et qui doivent être suffisamment robustes pour résister à la critique et à l'enquête) ; des représentations générales sur la société et ses composantes.

Publications

Pap Ndiaye

- « L'extermination des Indiens d'Amérique du Nord », et « L'esclavage dans le Sud des États-Unis », dans *Le livre noir du colonialisme*, sous la dir. de M. Ferro, Paris, Laffont, 2003.

François Weil

- « Les États-Unis », dans *Dictionnaire critique de la République*, sous la dir. de V. Duclert et C. Prochasson, Paris, Flammarion, 2002, p. 488-493.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations des Amériques